

DOUBLE FÉMINICIDE À GOUVY

À trois au restaurant juste avant le drame

Ils ont mangé ensemble au « Léo » à Bastogne, puis Franz a exécuté Nathalie et Ann Lawrence

L'émotion reste vive dans le pays suite au double féminicide survenu à Gouvy et qui a coûté la vie à Nathalie Mailliet, directrice du circuit de Spa-Francorchamps, et Ann Lawrence Durviaux, avocate namuroise et professeure de l'ULiège. Nous sommes désormais en mesure de dévoiler ce qu'il s'est passé les heures précédant le drame et de reconstituer le fil de cette soirée tragique.

Mais que s'est-il passé les heures précédant le terrible double féminicide survenu dans la nuit de samedi à dimanche à Gouvy? Si certains détails restent encore flous, il

« J'ai passé 25 minutes avec eux à leur table car c'était des proches. Ils étaient heureux et souriants »
Le patron du restaurant



Nathalie Mailliet, Ann Lawrence Durviaux et Franz Dubois semblaient pourtant passer une bonne soirée au « Léo », à Bastogne. © Montage SP

étaient de se rendre au restaurant Léo, à Bastogne. Contrairement à ce qui a pu être affirmé, Franz Dubois ne se trouvait pas à un souper organisé pour la 100^e saison du circuit de Spa.

Si l'on en croit le frère de l'avocate liégeoise (lire son témoignage ci-dessous), cette soirée à Bastogne, aurait été organisée par Franz Dubois lui-même pour célébrer l'anniversaire

d'Ann Lawrence ainsi que celui de Franz Dubois mais aussi le dernier anniversaire de mariage de Franz Dubois et de Nathalie Mailliet.

« UN BRUIT MÉTALLIQUE »

Pour l'occasion, les deux femmes, qui avaient apparemment officialisé leur union au mois de juillet dernier, portaient leurs plus belles robes de soirée, sans se douter une se-

conde qu'il s'agirait de leurs derniers instants...

Au sein du restaurant, les trois protagonistes semblaient détendus.

D'après le patron de l'établissement, rien ne laissait présager de la suite des événements. « J'ai passé 25 minutes avec eux à leur table car c'était des proches. Ils étaient heureux et souriants. Je suis tombé des nues en apprenant la nou-

velle. » D'autres témoins évoquent quant à eux une ambiance un peu plus crispée. La discussion se serait envenimée au moment d'évoquer le futur divorce et le partage des biens. Énervé, Franz Dubois aurait payé l'addition puis quitté l'établissement avant les deux femmes.

Selon le patron du restaurant pourtant, Franz, Nathalie ainsi que Ann Lawrence ont quitté le

restaurant ensemble aux alentours de 23h.

Vers 23h30, ils sont arrivés à leur seconde résidence située à Gouvy. La suite, on la connaît. Il est 23h45 quand des voisins entendent « un bruit métallique ». L'homme a tiré des coups de feu sur sa femme et Ann Lawrence. Puis a appelé la police, avant de retourner l'arme contre lui.

SIMON MARTIN

Le frère d'Ann Lawrence Durviaux raconte

Il les invite à un dernier repas avant de les abattre

« Non, ma sœur n'est pas cette maîtresse qui se faufile dans un lit! » Jean-Marc Durviaux est encore sous le coup de l'émotion. S'il a beaucoup de mal à retenir ses larmes lorsqu'il évoque le meurtre d'Ann Lawrence, il est aussi déterminé à rétablir certaines vérités sur ce qu'ont vécu sa sœur et Nathalie Mailliet avant de mourir, samedi dernier, sous les coups de feu du mari de cette dernière, Franz Dubois.

PROFONDÉMENT AMOUREUSES

Depuis plus de 20 ans, Jean-Marc s'est installé aux États-Unis. Les kilomètres ne l'ont pas empêché de rester très proches de sa famille. « Avec Ann Lawrence, nous nous entendions presque quotidiennement, surtout depuis le décès de notre maman en janvier dernier. Et dès les débuts de sa relation avec Nathalie, au printemps dernier, elle me l'a présentée », évoque-t-il, visiblement accablé par la douleur de la perte cette complicité. « Elles étaient profondément amoureuses. Ann Lawrence était pressée de partager son bonheur avec moi. Elles se sont rencontrées professionnellement et tout a très vite évolué en relation amoureuse. Ann Lawrence est quelqu'un de juste



C'est dans cette maison que s'est produit le drame. © Belga

et d'intègre. Toutes les deux voulaient tout officialiser aux plus vite pour pouvoir construire quelque chose. » Une attitude qui n'étonne guère les proches de l'avocate namuroise, fille de l'ancienne échevine socialiste namuroise, Yvette Destrée. Également professeur à l'ULiège, cette juriste de talent est dépeinte par tous comme une femme de convictions, brillante et rigoureuse. Elle avait d'ailleurs été experte au sein de la commission Publifin.

PAS UN COUP DE SANG

« La justice et la droiture lui étaient chères. En juillet, il y a un mois environ, Ann Lawrence et

Nathalie ont tout expliqué à Franz Dubois. C'est à cette occasion qu'ils ont discuté divorce. Une procédure était en cours. » D'après Jean-Marc Durviaux, Ann Lawrence est revenue de cette rencontre soulagée et fière d'avoir pris les devants. « Elles voulaient toutes les deux se montrer honnêtes. C'est un élément fondamental pour comprendre ce qui s'est déroulé par la suite », ajoute-t-il en souhaitant ainsi faire taire les personnes qui font un raccourci déplaisant de toute cette histoire.

Pour ce frère, le soir du drame, Franz n'aurait donc pas agi sous l'effet d'un coup de sang. « Lors-

qu'ils sont entrés dans la maison, les policiers ont retrouvé les corps de Nathalie et Ann Lawrence. Elles étaient en tenue de soirée. Il n'a pas découvert les choses ce jour-là en rentrant chez lui par surprise. Bien au contraire! »

UN DERNIER ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Peu de temps avant cette soirée tragique du 13 août, Franz Dubois aurait d'ailleurs montré à Ann Lawrence et Nathalie une certaine empathie en les invitant à manger ce samedi. « C'était pour une triple occasion née d'une coïncidence de dates : son anniversaire, celui de ma sœur qui fêtait ses 53 ans le 13 août et enfin le dernier anniversaire de son mariage avec Nathalie avant le divorce. Ma sœur y a vu de l'acceptation et une reconnaissance de sa personne. » Mais aujourd'hui, on sait que les choses ne se sont pas déroulées sereinement... « Il avait été mis au courant un mois plus tôt. Il avait reconnu que Nathalie avait rencontré quelqu'un de spécial. Il ne faut pas très longtemps pour se rendre compte du calibre et de l'envergure de ma sœur... Il semblait avoir surmonté la nouvelle et marqué son acceptation. Mais

il faut croire que non, finalement. Ce qui s'est déroulé samedi m'a tout l'air d'avoir été préparé! »

Si Jean-Marc Durviaux prend la parole aujourd'hui, c'est parce qu'il souhaite avant tout mettre en avant l'honnêteté et la droiture de sa sœur. « Avec Nathalie, elles ont fait preuve de courage pour officialiser leur relation et y confronter cet homme. Nous ne

sommes pas dans une sombre histoire passionnelle où tout le monde meurt à la fin. »

Les deux femmes faisaient d'ailleurs des projets à long terme. Elles imaginaient s'expatrier un jour aux États-Unis. « Elles seraient venues toutes les deux me rejoindre dans quelques années. » Mais Franz Dubois en a décidé autrement.

AGNÈS DEMARET

Réaction

« Un acte ignoble et injuste »

« Si cet homme a tué Nathalie en pensant qu'il la possédait et l'avait finalement perdue, alors oui, on peut parler d'un féminicide. Mais finalement le qualificatif m'importe peu. Ce qui est sûr, c'est que c'est un acte injuste. Un meurtre! » Jean-Marc Durviaux a bien évidemment lu les débats suscités par les meurtres de sa sœur et de Nathalie. Mais l'important à ses yeux, n'est pas là. « Quelqu'un a ôté la vie à deux autres personnes! Tout le monde s'entend sur le côté ignoble d'un meurtre. Lorsque

la question de genre, de race, de religion arrive, cela divise la société et cela pourrait avoir pour effet de faire passer la gravité des faits au second plan. » Qu'est ce qui a poussé Franz Dubois à poser cet acte irréversible? « Je pense que si ma sœur avait été un homme brillant, cela aurait été la même chose. Il s'agit de la réaction de quelqu'un d'instable. Peut-être qu'être face à quelqu'un de l'envergure de ma sœur a pu jouer. »

A.DG.